

ASCO 2012 - Cancer de l'œsophage : Une étude française démontre que le traitement à base de Folfox offre une thérapie plus confortable pour les patients

Les résultats de l'étude de phase II/III Prodiges 5/ACCORD 17/0707 montrent des bénéfices en termes de confort pour le patient d'un protocole de radiochimiothérapie à base de Folfox versus le traitement standard à base de 5FU-cisplatine en première ligne de traitement du cancer de l'œsophage inopérable. Les résultats finaux de cette étude promue par R&D UNICANCER et coordonnée par le Pr Thierry Conroy (Centre Alexis Vautrin, Nancy), en collaboration avec la Fédération Francophone de Cancérologie Digestive, ont été présentés samedi 2 juin 2012 à l'American Society of Clinical Oncology (ASCO) à Chicago, le principal congrès mondial de cancérologie.

Selon les données de l'Institut national du cancer, 4 280 personnes ont été touchées par un cancer de l'œsophage en France en 2011. Ce cancer peu fréquent (1,2% des cas de cancer) a un très mauvais pronostic, avec une survie à 5 ans inférieure à 20 %. Il n'est pas souvent opérable pour des raisons liées à l'extension de la maladie ou à la fragilité du patient.

Prodiges 5/ACCORD 17/0707 est un essai clinique de phase II/III, mené d'octobre 2004 à août 2011, sur 267 patients traités pour un cancer de l'œsophage inopérable. L'étude a été promue par R&D UNICANCER, en collaboration avec la Fédération Francophone de Cancérologie Digestive dans le cadre d'un accord PRODIGE (Partenariat de Recherche en Oncologie DIGESTive).

Le Pr Thierry Conroy, oncologue médical, directeur général du Centre Alexis Vautrin (CLCC de Nancy), l'a coordonnée. Cette étude a bénéficié des financements du PHRC (Programme hospitalier de recherche clinique), de la Ligue nationale contre le cancer et de Sanofi-Aventis.

L'étude a comparé l'évolution de deux groupes de patients, l'un recevant la radiochimiothérapie de référence, l'autre recevant une radiochimiothérapie à base de Folfox (combinaison de 3 molécules disponibles de longue date : oxaliplatine, 5 fluorouracile et acide folinique). La dose et les modalités des rayons étaient identiques dans les deux groupes. Les objectifs étaient d'évaluer la survie sans progression, les toxicités et la qualité de vie. La plupart des patients (86%) avaient un carcinome épidermoïde, l'histologie la plus fréquente en France.

Le traitement standard actuel consiste à administrer une radiochimiothérapie concomitante à base de 5 fluorouracile-cisplatine (5FU-cisplatine). Cependant avec ce traitement, 20 % des patients subissent des toxicités majeures, 40 % des patients ne peuvent pas suivre la séquence complète du traitement et le taux d'échec dans le territoire recevant les rayons est de 45%.

Les résultats finaux de l'étude, présentés samedi 2 juin à l'ASCO 2012, démontrent que la chimiothérapie avec Folfox n'améliore pas la survie sans progression de la maladie comparée au traitement standard à base de 5FU-cisplatine. De même, le taux de suivi du traitement en entier et le taux de destruction complète de la tumeur sont similaires dans les deux cas. Cependant, la chimiothérapie à base de Folfox offre une option de traitement plus confortable pour le patient, avec un taux de décès toxiques ou inexplicables moindre (2,2% versus 9,6%), moins de stomatites de degré 3-4 (26,7% versus 32%), moins d'alopécie (1,5% versus 9,4%) et une toxicité rénale diminuée (0 % versus 3,9%). Le traitement à base de Folfox réduit également le nombre de séances de chimiothérapie (6 jours d'hôpital de jour et 6 jours à domicile versus 16 -20 jours d'hospitalisation avec le traitement standard).

La radiochimiothérapie à base de Folfox offre ainsi une nouvelle option de traitement, en particulier, pour les patients présentant des contre-indications au cisplatine. Selon le Pr Thierry Conroy : « *Bien que le Folfox affiche les mêmes résultats de survie sans progression, ce traitement offre plus de confort pour le patient, notamment en réduisant le nombre de jours de chimiothérapie. De ce fait, le Folfox pourrait remplacer le traitement standard actuel à base de 5FU-cisplatine dans le cancer épidermoïde de l'œsophage inopérable* ».

Contacts presse :

UNICANCER

Viviane Tronel > Chef de projet communication > 01 76 64 78 00 > 06 22 19 92 58 > v-tronel@unicancer.fr

Centre Alexis Vautrin

Cédric Bouquet > Responsable de communication > 03 83 59 86 05 > c.bouquet@nancy.unicancer.fr

A propos de R&D UNICANCER

Créé en 1994, R&D UNICANCER (ancien Bureau d'études cliniques et thérapeutiques – BECT) est un promoteur académique et un opérateur de recherches cliniques en cancérologie du Groupe UNICANCER.

R&D UNICANCER a obtenu le statut de centre d'investigation clinique labellisé par le Ministère de la Santé et par l'INSERM et il est éligible aux Missions d'enseignement, de recherche, de recours et d'innovation (MERRI).

R&D UNICANCER développe une recherche clinique et translationnelle, à la fois pertinente et rigoureuse, dans le but d'améliorer les traitements contre le cancer et la prise en charge des patients. Sa stratégie de recherche privilégie les domaines moins exploités par l'industrie pharmaceutique : les tumeurs rares, les populations dites orphelines (patients âgés, pédiatrie), la chirurgie et la radiothérapie, la prévention des populations à risque et la prise en charge de traitements adjuvants. Une stratégie renforcée par un partenariat financier exclusif avec la Ligue nationale contre le cancer.

Bien qu'issu des Centres de lutte contre le cancer, R&D UNICANCER promeut des études dans plus de 130 centres, français et internationaux. Son envergure, actuellement internationale, est reconnue par l'European Organisation for Research and Treatment of Cancer (EORTC) dont il héberge le Bureau de liaison français.

A propos d'UNICANCER et de la Fédération

Nouveau groupe hospitalier exclusivement dédié à la lutte contre le cancer, le Groupe UNICANCER a été créé en 2011 par les Centres de lutte contre le cancer et leur fédération. Constituant un réseau régional et national, les Centres de lutte contre le cancer sont des établissements de santé privés à but non lucratif, participant au service public hospitalier. Ils assurent des missions de soins, de recherche et d'enseignement. Le groupe est porteur d'un modèle de cancérologie basé sur l'individualisation des traitements et le continuum recherche-soins.

UNICANCER est piloté par la Fédération française des Centres de lutte contre le cancer (Fédération UNICANCER). Une des quatre fédérations hospitalières représentatives, la Fédération UNICANCER a été fondée par les Centres en 1964 pour gérer leur convention collective et les représenter auprès des tutelles.

UNICANCER en chiffres : 20 établissements de santé, 16 000 salariés, 1,8 milliard d'euros de recettes, plus de 250 essais cliniques en cours, plus de 100 000 patients hospitalisés par an.

Pour plus d'information : www.unicancer.fr

A propos du Centre Alexis Vautrin

Membre du groupe UNICANCER, le Centre Alexis Vautrin est le seul établissement hospitalier de la région Lorraine qui consacre la totalité de son activité médicale et paramédicale au diagnostic et au traitement des cancers. Etablissement de santé privé d'intérêt collectif, il assure des missions de soins standard et hautement spécifiques pour les patients atteints de cancers gynécologiques, mammaires, ORL, digestifs, prostatiques, urologiques, de sarcomes mélanomes et des tumeurs système nerveux. Labellisé Centre de Recherche Clinique, il développe et participe à de nombreux projets de recherche. Le centre est très impliqué dans l'enseignement en cancérologie en Lorraine. Reconnu pour son expertise, le CAV dispose d'un plateau technique de haute spécificité en radiothérapie. Le CAV est membre du réseau de santé Oncolor et constitue avec le CHU de Nancy le Pôle Régional de Cancérologie.

Le Centre Alexis Vautrin en chiffres (données 2011) :

34 500 journées d'hospitalisation classique

8 500 journées d'hospitalisation de jour

37 500 consultations

11 500 patients pris en charge annuellement

3 300 nouveaux patients par an

105 essais cliniques en cours

709 salariés dont 74 médecins et 23 internes

Pour plus d'information : www.alexisvautrin.fr